

Lecorne André, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 2
15 avril 2026

État civil et situation militaire

André, Noël, Émile Lecorne est né le 15 mai 1919 à Haubourdin (Nord). Il est le fils d'Alfred Lecorne et de Marguerite Duquesne son épouse. Avant la guerre, il est dessinateur et réside à Haubourdin, chez Madame Brodelle, 14 rue du Parc. Il est célibataire.

Pour le service militaire, il est recruté à Lille (Nord) sous le matricule 935. Il s'engage en 1938, et il est affecté en 1939 en tant que caporal au 3^{ème} Régiment du Génie à Arras.

Capture et internement dans un Stalag d'Autriche

André Lecorne est capturé le 27 mai 1940 à Calais (Pas-de-Calais). Les prisonniers capturés sont regroupés à Cambrai (Nord). C'est là que se trouvait le Frontstalag n° 101.

Le prisonnier est ensuite emmené en Autriche au Stalag XVII A où il est immatriculé 68 992. Ce camp se trouvait à Kaisersteinbruch, à une quarantaine de kilomètres au nord-ouest de Vienne. Il est transféré au Stalag XVIII A où il est enregistré le 10 mars 1941². Ce camp se situait à Wolfsberg, entre Graz et Klagenfurt.

Première évasion.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre 1941, André Lecorne tente de s'évader d'un *Kommando* de travail situé à Klagenfurt qui dépendait du Stalag XVIII A³. Mais il est repris et reconduit au Stalag.

Même si le motif de l'internement dans un camp disciplinaire de Pologne ne figure jamais sur les documents allemands, il est probable que cette évasion échouée à partir de l'*Arbeit Kommando* de Klagenfurt ait déterminé la sanction suprême. En effet, suite à la consigne diffusée en mars 1942 par le Haut Commandement de la Wehrmacht, les prisonniers évadés et repris peuvent être déportés vers un camp disciplinaire du Gouvernement Général de Pologne sur simple décision de l'officier de justice présent dans chaque Stalag.

Internement au Stalag 325 et nouvelle évasion

André Lecorne est transféré en Pologne le 12 juin 1942⁴. Il arrive à Rawa-Ruska le 25 juin 1942. Les prisonniers, sous la contrainte de la faim et de la soif, sont invités à travailler dans un *Arbeit Kommando*. Le 23 juillet 1942, il est affecté au *Kommando* de Zwierzyniec, en Pologne, à 90 km au sud de Lublin et à 80 km au nord-ouest de Rawa-Ruska. Le travail consiste à casser des pierres pour la réfection des routes. 300 rations alimentaires, chichement mesurées, sont attribuées pour les 500 forçats de ce *Kommando*. L'affamement et la pénibilité du travail génèrent un vent de révolte.

1 Fiche de suivi de captivité, dossier statut AC 21 P 589113. Attestations. Récit d'André Lecorne : *Histoire d'un petit ch'ti*.

2 Transfert signalé sur la fiche de suivi de captivité ; la Meldung correspondante n'est pas archivée au SHD-Caen.

3 Liste 14237 du Stalag XVII A.

4 Meldung 183 du Stalag XVIII A datée du 10 juin 1942.

À l'initiative d'Albert Berte⁵, une équipe de mineurs nordistes dirige clandestinement les travaux de terrassement chaque soir après le travail afin de creuser un tunnel. Cela doit les conduire de l'autre côté des barbelés, dans un camp de regroupement de Juifs destinés à l'extermination à Belzec. Après le départ d'un convoi de 2 000 à 2 500 victimes juives vers Belzec, le camp reste vide : ni prisonniers juifs, ni gardiens allemands pendant quelques jours. Dans la nuit du 12 au 13 août 1942, 93 prisonniers de Zwierzyniec s'évadent par le tunnel, arrivent dans le camp des Juifs désert à ce moment-là, cisailent le grillage qui l'entoure, et se retrouvent dans la nature.

Les évadés se dispersent par petits groupes. André Lecorne s'enfuit en compagnie de Louis Cassin et de Jean Larrère. Le 19 août, ils sont encerclés par des S.S. près de la commune d'Huta ou de Wolka, suivant les sources, district de Lublin. Ces derniers font feu et tuent Jean Larrère⁶. Les deux évadés survivants sont capturés et conduits à la prison de Bilgoraj près de Zamosc.

Rien dans le dossier d'André Lecorne n'indique dans quel camp de prisonnier il a été alors interné. Il reste en Pologne jusqu'au 9 mars 1943. Or, le camp de Rawa-Ruska avait été évacué et fermé à la fin du mois de janvier. Le prisonnier a donc dû être affecté à un autre camp en Pologne. Le relevé de renseignements extraits de la documentation des prisonniers de guerre porte la mention : sous-officier, alors qu'André Lecorne était caporal quand il a été capturé en 1940.

Cela fait penser qu'après avoir été repris par les S.S, il a pu être interné au Stalag 369, un camp où se trouvaient des sous-officiers réfractaires au travail, ou au *Kommando* de travail 1806 F dépendant du Stalag 325. Ces deux camps étaient situés à Kobierzyn près de Cracovie, donc à l'ouest de la Pologne, la partie la plus éloignée du front germano-soviétique. Les derniers prisonniers de guerre français qui y sont détenus ne sont transférés vers l'Allemagne ou l'Autriche qu'en août 1944.

Renvoi en Autriche

Le 9 mars 1943, le prisonnier est renvoyé de Pologne vers le Stalag XVII B à Gneixendorf près de Krems sur le Danube, à 70 km à l'est de Vienne, en Autriche⁷.

Rapatriement

Il est libéré par l'armée américaine en mai 1945. Le 14 mai, il est rapatrié par le Centre de Paris Orsay. Il souffre alors de violentes douleurs thoraciques ; les médecins relèvent un état fébrile⁸. Il rejoint ses foyers à l'adresse d'avant-guerre à Haubourdin.

Après-guerre

André Lecorne adhère à *Ceux de Rawa-Ruska*. Il est photographié lors d'un congrès à Lyon.

L'ex-prisonnier dépose une demande de titre le 26 février 1962. À ce moment-là, il habite à Massilly-Doussay-Lençointre (Indre-et-Loire). L'attribution du titre lui est d'abord refusée par la commission nationale (notification du 11 avril 1968). Le demandeur engage ensuite une procédure de recours gracieux. Une décision d'attribution du titre Interné Résistant est finalement prise le 13 octobre 1975 (carte n° 1208 31347). La période d'internement prise en compte s'étend du 25 juin 1942 au 9 mars 1943.

André Lecorne décède le 4 décembre 2011 à Jaunay-Marigny (Vienne).

5 Voir sa biographie sur le site Internet de l'Union Nationale Ceux de Rawa-Ruska.

6 Les biographies de Jean Larrère et de Louis Cassin sont disponibles sur le site Internet de l'Union Nationale Ceux de Rawa-Ruska.

7 Meldung 720 du Stalag 325 datée du 9 mars 1943.

8 Fiche médicale 1335939.